

Photo med 2011

festival de la photographie méditerranéenne

sanary · sur · mer
îles des embiez & de bendor
six jours les plages

27 MAI
19 JUIN

▶ dossier de presse



SANARY SUR MER

En Janvier 2010, j'ai reçu la visite de Messieurs Philippe Sérénon, Sanaryen de souche et Philippe Heullant qui m'ont fait part de leur projet de Festival de la photo méditerranéenne. Leur objectif, leur détermination et la qualité de leur présentation m'ont conduit à les encourager à développer leur projet en collaboration avec l'équipe de la Mairie. Le choix de ce projet parmi les projets phare du Conseil Culturel de l'Union pour la Méditerranée a été une étape très importante et a confirmé mes premières impressions quant au sens et au potentiel d'un tel projet. Le conseil municipal a ensuite approuvé l'implication de notre ville au plan financier mais aussi opérationnel et je suis heureux de voir aujourd'hui que les efforts fournis sont récompensés par l'existence de cette première édition.

S'il est coutume de dire que le hasard fait parfois bien les choses, en la matière, le choix de Sanary de la part des organisateurs était délibéré et je me suis naturellement interrogé sur ce qui avait guidé leur pas vers nous, au-delà du fait que l'un des deux fondateurs est Sanaryen.

- Tout d'abord, notre ville est aujourd'hui parfaitement représentative de centaines de villes côtières Méditerranéennes qui, à l'ombre des grandes métropoles, trouvent leur voie et contribuent au développement de leurs pays respectifs et à un certain art de vivre pour leurs administrés.
- Pour ce qui nous concerne directement, j'y vois la récompense d'années de travail de l'équipe de la Mairie et des Sanaryens eux-mêmes pour transformer notre ville autour de 3 enjeux complexes et parfois contradictoires : s'adapter aux exigences de la modernité, rester nous-mêmes, fidèles à nos valeurs et à nos traditions, s'ouvrir au monde.

La douceur de vivre qui est l'un des facteurs de rétention de nos populations mais aussi d'attractivité pour tant d'autres ne plaide pas toujours en faveur du changement, tout en créant une pression démographique qui pèse sur la protection de nos paysages et de notre environnement. Sanary met un point d'honneur à faire en sorte d'optimiser sa situation naturelle, son patrimoine et son cachet, ce que vous pourrez découvrir pendant le Festival. Ceci s'inscrit dans notre politique pragmatique et dynamique d'amélioration du cadre de vie. J'en veux pour preuve la reconnaissance officielle par le Conseil National des Villes et Villages Fleuris en présence du Ministre du Tourisme, qui a fait entrer Sanary en février 2006 dans le club très fermé des villes « labellisées 4 fleurs », il y en a seulement 3 dans le Var.

S'ouvrir au monde passe prioritairement par le vecteur de la Culture : Notre ville a toujours été proche des artistes et a accueilli dans diverses circonstances des écrivains comme Thomas Mann, Bertold Brecht ou Wilhelm Herzog mais aussi des peintres comme Edouard Pignon et des peintres allemands. Des efforts considérables ont été faits par l'aménagement de lieux, d'une qualité supérieure au standard attendu dans des villes de cette taille, à disposition des artistes et des organisateurs de manifestations, mais également par une programmation ambitieuse, tant en nombre qu'en qualité et en diversité, drainant un public toujours plus nombreux. J'en veux pour preuve, la fréquentation de notre théâtre qui en fait la première salle de spectacle du département et qui accueille tous les artistes au cours de leurs tournées nationales.

Nous avons aujourd'hui l'ambition d'inscrire Sanary dans une dynamique plus internationale et, après le dernier succès des Florales en 2005 qui a drainé plus de 40 000 visiteurs venus du monde entier pour admirer la créativité de fleuristes, véritables artistes, ce Festival sera le deuxième événement international qui, à n'en pas douter, va nous permettre de franchir un cap. Nous situer dans notre contexte méditerranéen est un enjeu qui va de soi mais, au-delà, par le biais de la visibilité du Festival sur Internet, la notoriété de notre ville se développera au plan international auprès d'un public exigeant et de qualité.

Pour y parvenir, nous mettrons tout en œuvre, avec l'implication et la contribution des Sanaryens, pour accueillir comme il se doit tous les professionnels mais également un large public qui découvriront de nouveaux talents ou se délecteront des formidables images des maîtres de la Photographie qui seront parmi nous.

Bienvenue à tous et longue vie à Photomed dont le succès deviendra un rendez-vous annuel pour tous.

Ferdinand Bernhard

Conseiller Général du Var et Maire de Sanary-sur-Mer

Photomed et le Conseil Culturel de l'Union pour la Méditerranée

Un nouveau festival consacré à la Photographie verra le jour en mai 2011 à Sanary-sur-Mer à l'initiative de Philippe Heullant et Philippe Sérénon, personnalités reconnues dans le milieu de la photographie.

Le concept de ce festival consacré à la Méditerranée, à ses photographes et à ceux qu'elle inspire, réside en une vingtaine d'expositions thématiques abordant environnement, économie, patrimoine, ports, archéologie, mode, arts plastiques, journées professionnelles, actions éducatives... présentées durant un mois en divers espaces mis à disposition par la Ville.

L'édition 2011 sera placée sous la direction artistique de Jean-Luc Monterosso. La Turquie en sera le pays invité d'honneur 2011, et Martin Parr, le photographe invité d'honneur.

Le Conseil Culturel de l'Union pour la Méditerranée, créé en décembre 2008 à l'initiative du Président de la République française, et que je préside, a souhaité s'associer à cette initiative qu'il a labellisée, affirmant ainsi sa volonté de nourrir la dimension culturelle de l'Union pour la Méditerranée.

La culture offre en effet au processus d'Union pour la Méditerranée une dimension supplémentaire en faisant écho à la curiosité, à l'ouverture, à la liberté, et, par voie de conséquence, à la compréhension, à la tolérance et au respect de l'autre.

Investir dans la culture, la création, la transmission des connaissances, est sans conteste une réponse d'avenir face aux problèmes politiques et économiques actuels, afin de former les citoyens méditerranéens de demain.

Renaud Muselier

Président du Conseil Culturel de l'Union Pour la Méditerranée

Ancien Ministre

Député des Bouches-du-Rhône

Délégué spécial pour Marseille-Provence, Capitale Européenne de la Culture 2013



Plusieurs raisons ont conduit au choix naturel de la Turquie comme premier pays invité du festival.

La première est celle qui relie historiquement la Turquie à la région et notamment à Toulon, où, au XV^e Siècle, les relations diplomatiques, culturelles, artistiques et militaires se nouent entre François Ier et Soliman le Magnifique. Ce lien perdure aujourd'hui et l'on peut dire que les relations entre les deux pays sont maintenant ancestrales.

Des siècles plus tard, Sanary sur mer tisse ses liens avec ce pays de Méditerranée orientale au travers de l'histoire de ce grand homme qu'était Michel Pacha (décrit dans l'histoire de Sanary). C'est à travers lui que l'influence ottomane est apparue entre autres dans l'architecture de la région.

Aujourd'hui, la Turquie, à cheval entre l'Europe et l'Asie, entre mer Marmara et mer Noire, est une cheville importante dans la construction de l'Union Pour la Méditerranée, tant géographiquement que politiquement.

La deuxième raison est liée tout simplement à la dynamique de la photographie en Turquie : non seulement il existe des photographes de renommée internationale tels qu'Ara Güler mais également une jeune génération aussi active que talentueuse. À cet égard, le Mois de la Photo qui a essaimé au travers de l'Europe a désormais sa version turque qui remporte un grand succès.

De l'empire Ottoman à la Turquie moderne, démocratie laïque, d'une modernité avérée sur fond de traditions séculaires, elle est multiethnique, multiculturelle, multilingue, multi religieuse et ne cesse de nous fasciner.

Dr. Hasan Yavuz

Conseiller culturel et d'information de l'ambassade de Turquie

L'idée de Photomed est née d'un constat commun entre deux professionnels de l'image, Philippe Heullant, éditeur et Philippe Sérénon, consultant dans l'industrie de la Photographie. Il existe un nombre important de photographes issus de la Méditerranée ou à propos de celle-ci qui nous interpellent et qui méritent d'être connus. Croisant nos expériences, nous avons réalisé que le thème de la photographie méditerranéenne n'avait jamais été abordé de manière spécifique.

La Photographie doit beaucoup à la Méditerranée tant sur le plan de son développement technique, dès le XIXe siècle, que sur le plan culturel au travers des innombrables photographes qui en sont natifs ou qui y ont travaillé, et dont le talent et le travail, sont mondialement reconnus.

La Méditerranée est entourée de plus de 20 pays sur 3 continents, l'Afrique, berceau de l'humanité, la gigantesque Asie, aujourd'hui moteur économique du monde, et la « petite » Europe. Ce centre géographique a été, depuis l'Antiquité, le creuset de notre civilisation.

Il nous a semblé que La Photographie, langage universel par excellence, pourrait contribuer à atteindre cet objectif : promouvoir la diversité et la richesse des cultures méditerranéennes mais aussi rapprocher les peuples, faire émerger des intérêts communs et favoriser les échanges sur les enjeux de cette région du monde.

C'est sur ces bases que le Conseil Culturel de l'Union Pour la Méditerranée a sélectionné notre festival comme l'un des projets culturels structurants pour les cinq années à venir et nous tenons à les remercier ici pour leur confiance.

On aurait pu imaginer que Photomed se déroulât dans un autre pays. Mais, depuis la naissance de la photographie, dont la France peut revendiquer la paternité et peut s'enorgueillir d'avoir donné naissance aux plus grands événements culturels « photo », mondialement reconnus. Cela donne à notre pays une légitimité forte et nous sommes sûrs que le public comme les professionnels seront curieux de voir à Sanary-sur-mer, aux Embiez et à Bendor, des expositions de photographes confirmés et incontournables, de découvrir de nouveaux talents au travers d'une riche programmation, pensée par Jean-Luc Monterosso, directeur artistique de Photomed. Qu'il soit ici remercié pour son talent, sa disponibilité, sa curiosité et surtout son amitié.

Dès la première année, le festival Photomed accueillera plus de 15 expositions mais également des ateliers de photographies, des lectures de portfolio, des installations et un studio qui donneront à ce festival une dimension globale couvrant, autant que faire se peut, les désirs des divers publics et assurant une forte interactivité avec les habitants de la ville, les visiteurs et les internautes.

Nous remercions tous les photographes pour leur participation. Nous tenons à remercier tout particulièrement Martin Parr, photographe invité d'honneur de cette première édition : ce grand photographe a contribué à mieux faire connaître la photographie documentaire sociale anglaise et a une double légitimité : bien que n'étant pas natif de Méditerranée, il a fait un remarquable travail sur les gens à la plage et il est finalement méditerranéen ... car Gibraltar est un territoire britannique !

Nous souhaitons vous accueillir nombreux à partir du 27 mai 2011 pour la première édition de ce festival Photomed annuel qui, nous l'espérons, sera arrivé à maturité au moment de Marseille 2013.



En quête

Dans sa préface à la belle anthologie en toutes les langues des « *Poètes de la Méditerranée* » (récemment publiée par Gallimard), le poète Yves Bonnefoy, évoquant le creuset multimillénaire qu'est la Méditerranée « alliance étonnante entre la terre et la mer », se demande :

« Qu'est-ce qui peut prendre forme d'abord, dans ce creuset, quelle est la mystérieuse substance déjà esprit dont pourrait naître l'or que l'on espère de ces rivages ? »

Sa réponse : les langues qu'on parle là et qui très tôt y virent naître les poètes et donnèrent la poésie.

Puis-je annoncer au poète qu'une non moins merveilleuse alchimie peut s'opérer aujourd'hui grâce à la Photographie et aux photographes ?

Les photographies sont les mots d'un langage. Et là, plus besoin de texte bilingue, celui dans la langue de l'auteur et celui dans la langue du lecteur étranger et pourtant souvent son voisin d'un proche pays.

Dans ce creuset méditerranéen, de toute éternité propice aux échanges mais où se côtoient tant de nations en si peu d'espace, des langues nombreuses, des écritures différentes, où les frontières sont encore trop souvent des barrières d'incompréhension, le Festival de Sanary nous révèle que la photographie méditerranéenne est, pour notre chance, comme une nouvelle langue à partager entre nous, sans besoin de traduction en regard de l'original, révélatrice des uns aux autres de leur union, au profond d'eux-mêmes, dans leur diversité.

La Fraternité, tel pourrait bien être « l'or » que nous puissions espérer voir naître de nos rivages méditerranéens.

Tous frères en photographie !, voilà ce que nous apprend dans sa profusion d'images le Festival de la photographie méditerranéenne.

Jean-Pierre Bourgeois

Président de l'association Horizons

Invités d'honneur : **LA TURQUIE** et **MARTIN PARR**

MAGNUM MEDITERRANÉE : un regard américain

Elliott Erwitt, Alex Webb, Leonard Freed, Jim Goldberg, David Alan Harvey, Richard Kalvar, Susan Meiselas,
Dennis Stock, Bruce Davidson

MEP MEDITERRANÉE 1960 : d'Henri Cartier-Bresson à William Klein

Edouard Boubat, William Klein, Mimmo Jodice, René Burri, Jean-Philippe Charbonnier, Gianni Berengo Gardin,
Henri Cartier-Bresson, Marc Riboud, Elliott Erwitt, Sabine Weiss, Izis, Jacques Perez

Angel Albárran & Anna Cabrera

Pierre-Anthony Allard

Bruno Barbey

Kursat Bayhan

Carolle Benitah

Osman Bozkurt

Marie Bovo

Ara Güler

Nicolas Henry

Manca Juvan

Stratos Kalafatis

Ozant Kamaci

Alain Kantarjian

Laurence Leblanc

Les Marubi

Dusko Miljanic

Claude Nori

Melisa Önel

Philippe Ramette

Sevim Sancaktar

Jean-Baptiste Sénégas

Yusuf Sevincli

Selim Süme

Serkan Taycan

Ali Taptik

Cristiana Thoux

Ornela Vorpsi

Pinar Yolacan

Un festival entre traditions et découvertes

Berceau de l'Antiquité, trait d'union entre les civilisations d'Europe, d'Afrique et d'Asie, la Méditerranée est le lieu de tous les contrastes et de toutes les passions.

Mille fois décrites et chantées, ses rives ensoleillées ont de tout temps attiré écrivains, peintres et poètes. Mais si le « *Grand Tour* » (expression qui est à l'origine du mot *tourisme*) se perpétue aujourd'hui à travers le regard de photographes qui inscrivent leurs pas dans ceux de leurs illustres prédécesseurs, qu'en est-il de leur démarche et de leur motivation ?

À l'heure de la mondialisation, peut-on parler d'une photographie méditerranéenne, d'une spécificité qui lui serait propre et dont l'exotisme serait exempt ? A la recherche des origines, sur les traces d'un passé toujours recomposé, la photographie en Méditerranée a-t-elle une résonance particulière ?

C'est la raison pour laquelle la programmation du festival s'attache davantage à ouvrir des pistes, explorer des tendances, amorcer un premier état des lieux.

Sanary, port d'attache de notre festival, s'enorgueillit à juste titre d'une figure célèbre, celle de Michel Pacha qui, dans la deuxième moitié du XIXe siècle, a construit ou rénové les phares et balises de l'empire ottoman, important ensuite en France un style byzantin qui essaima dans toute la région. Dès lors, ouvrir le festival par la photographie turque, dans la continuité de l'année de la Turquie en France, semblait une évidence. Confiées à Laurence Cornet, deux expositions illustrent cette thématique. L'une, intitulée *Sur les traces de Michel Pacha*, rassemble, dans un dialogue fructueux, photographies anciennes, issues de la collection de Pierre de Gigord, et travail récent d'Ali Taptik. L'autre se propose de nous faire découvrir quelques jeunes photographes turcs encore peu, ou pas, connus. Quant au célèbre Ara Güler, cet « œil d'Istanbul » comme on l'a surnommé, il compose, tout comme Bruno Barbey, un hymne à la ville aux sept collines.

Mais Sanary, c'est aussi, autour du Commandant Cousteau, un centre pionnier de la plongée, où a été tourné le premier film sous-marin, *Par 18 mètres de fond*. C'est sous forme d'un clin d'œil, à travers le travail de Philippe Ramette et son *Exploration rationnelle des fonds sous-marins*, que sera évoquée cette aventure. L'exposition Nicolas Henry, Sanaryen de cœur, contribuera également à ancrer Sanary sur la scène photographique méditerranéenne.

Pour Anna Cabrera et Angel Albárran, Barcelone, en revanche, n'est pas une ville méditerranéenne.

En raison du développement inconsidéré du tourisme de masse, les Barcelonais se sentent de plus en plus dépossédés de leur ville. Le tourisme de masse, c'est également la cible de l'humour caustique de Martin Parr, invité d'honneur du festival, qui porte un regard critique sur les codes et rituels de notre civilisation des loisirs. Ses photographies réalisées en 2006/2007 à Benidorm, premier centre touristique de l'Espagne méditerranéenne, constituent un des florilèges du festival.

En contrepoint, Claude Nori nous convie à une vision plutôt romantique et sentimentale des plages italiennes, ainsi qu'à un nouveau parcours, à Stromboli, de son *Voyage amoureux*, objet d'un livre publié en 1990 en hommage à Roberto Rossellini.

Des relectures, mais aussi des découvertes de photographies de pays émergents, comme l'Albanie, la Slovaquie, ou le Monténégro, enrichissent la programmation. Le travail des Marubi, dynastie de photographes albanais très actifs entre 1858 et 1950, retrace, à travers portraits et paysages, tout un pan de l'histoire de leur pays. Le Monténégrin Dusko Miljanic renoue avec une pêche traditionnelle dans le petit village d'Ostros, et la photojournaliste slovène Manca Juvan nous livre un vibrant témoignage sur la vulnérabilité et l'exclusion des pauvres en Afghanistan.

Le Grec Stratos Kalafatis présente, quant à lui, son dernier travail, encore inédit, sur les monastères du Mont Athos.

Trois femmes - Melisa Önel (Turquie), Carolle Benitah (Maroc) et Ornela Vorpsi (Albanie) - tentent, dans un travail de mémoire, d'exorciser les fantômes du passé. Quant à Alain Kantarjian, c'est sur les traces d'Henri Matisse à Tanger qu'il trouve, dans le Grand Hôtel Villa de France, son inspiration, et matière à ses images les plus subtiles.

Mais si la Turquie et les Balkans occupent une place centrale, on ne peut oublier les carnets de voyage et les instantanés des photographes américains de Magnum ou de la grande tradition humaniste, qui, dans les années 1960, ont renoué avec le « Grand Tour ». Deux expositions, *Magnum Méditerranée : un regard américain*, et *MEP Méditerranée : les années 1960*, rassemblent, à l'intention du grand public, les icônes des plus célèbres d'entre eux : Henri Cartier-Bresson, William Klein, Elliott Erwitt, Leonard Freed, Bruce Davidson...

Enfin, une sélection de vidéos récentes et une création originale de Cristiana Thoux, proposée par l'association « L'art prend l'air », accompagnent cette « Mostra » de l'image fixe, et des workshops animés par Laurence Leblanc, Pierre-Anthony Allard, et Anna Cabrera et Angel Albarran, viennent ponctuer la programmation de ce premier festival de la photographie méditerranéenne.

Jean-Luc Monterosso

Directeur Artistique du Festival Photomed

un pays invité : **LA TURQUIE**

Sur les traces de Michel Pacha

Pour rendre hommage à l'hôte comme à l'invité, PhotoMed consacre une exposition-balade à Michel Pacha, ingénieur et homme d'affaires originaire de Sanary-sur-Mer qui a reçu le titre honorifique de l'Empire Ottoman en récompense de son travail de balisage des côtes d'un territoire aussi vaste que fragile. Signé en 1855 sous le règne d'Abdul Mecit Ier, le contrat de direction des phares et balises de l'Empire attribué à Michel Pacha et sa société Michel et Collas perdurera malgré les conflits diplomatiques et la chute de l'Empire au-delà de la mort de son titulaire, en 1907. Accrochée sur dix structures composées de trois faces réparties le long du port, l'exposition s'appuie sur l'environnement de l'illustre personnage pour parcourir différents aspects de l'histoire de la Turquie du XIXe siècle à aujourd'hui. Conçu de façon thématique, chaque prisme confronte une image ancienne à une photographie contemporaine, auxquelles des textes attachent une histoire. Extraites de la collection de Pierre de Gigord, précurseur dans l'intérêt accordé aux productions photographiques de l'Empire Ottoman, les images du XIXe siècle sont signées James Robertson, les Frères Abdullah, Alexander Svoboda, Sebah & Joaillier et Guillaume Berggren. Leur pendant contemporain est l'œuvre d'Ali Taptik, photographe turc qui, au fil de ses séries, poursuit son autobiographie iconographique dans un questionnement permanent du monde et du médium. De ce parallèle informatif et esthétique ressortent alternativement les similitudes et les contrastes entre deux périodes séparées par plus d'un siècle de bouleversements pour la région comme pour la photographie. À travers la politique, l'architecture, les gens, les paysages et les anecdotes, cette exposition est donc une histoire raisonnée de la photographie autant que celle d'un homme et d'un pays.



© collection Pierre de Gigord



© Ali Taptik - from the series «Nothing Surprising»
(2009-work in progress)

Istanbul, mon amour.

Regards croisés d'Ara Güler et de Bruno Barbey

Né en 1928 à Istanbul, Ara Güler, d'origine arménienne, a photographié de très nombreux pays (Iran, Kazakhstan, Inde, Kenya, Borneo). Surnommé « l'œil d'Istanbul », il documente en profondeur son pays d'origine, et principalement sa ville. Exposé dans le monde entier, il a publié une trentaine de livres. En 1999, il a reçu en Turquie le titre de «photographe du siècle».

Bruno Barbey, depuis quarante ans, enchante le monde de ses images sensibles teintées d'un humanisme discret. Son travail en couleur sur Istanbul fait écho à celui, en noir et blanc, de son ami Ara Güler.

La jeune photographie turque, variations photographiques

Photomed propose pour sa première édition de refléter la diversité de la région en matière de création. Un constat, en réalité, de la multiplicité d'interprétations que permet la photographie, appréhendée tantôt comme un relais d'émotions, tantôt comme un outil de dénonciation. Médium universel par l'essence démocratique de ses supports comme, de plus en plus, de sa technique, la photographie est le reflet d'une culture, certes, mais avant tout de la personnalité d'un artiste. Et c'est précisément ce que cette exposition réunissant onze photographes originaires de Turquie s'attache à révéler à travers une sélection de travaux variés et une scénographie hétéroclite. Les grands formats côtoieront les reproductions quasi miniatures, des pièces uniques répondront à des séries de vingt tirages, et les papiers brillants pendent avec éclat aux côtés de matériaux plus modestes pour souligner l'approche de chaque auteur. Une diversité, parcourue au fil de l'intention des photographes, permettant de donner une définition assez large de la photographie. Le reportage de Kürsat Bayhan sur les dernières élections en Irak, résultat d'une investigation sur les victimes du scrutin sanglant de 2007, précédera ainsi le documentaire personnel de Selim Süme sur le service militaire, voyage intime dans un univers tabou et âprement censuré. Catharsis autant que critique, cette série classique en noir et blanc répond au travail d'Osman Bozkurt sur les élections de 2002 en Turquie. Frappé par les index dégoûlant d'encre des électeurs, le photographe regarde cette tentative de contrôler les fraudes avec une ironie qui transparait dans la froideur de son traitement esthétique : des packshots de doigts privés de propriétaires qu'il intitule pourtant "Portraits des votants". Une définition du genre dont Pinar Yolacan propose une autre variation dans ses séries Maria et Perishables, portraits noirs sur fond noir ou blanc où les femmes, affublées d'entrailles fraîches, reflètent la complexité de leur condition. Ce systématisme esthétique fait écho au travail typologique de Sevim Sancaktar, qui joue sur la bi-dimensionnalité du médium dans son inventaire des trompe-l'œil peints sur les transformateurs électriques d'Istanbul. Cette approche introduit la tentative d'Ali Taptik de classification de la flore urbaine, entre vie et survie, dérangée par l'urbanisation. C'est également ce qu'interroge Serkan Taycan, du point de vue humain, dans le deuxième volet de son épopée critique de l'exode rural consacré aux frontières des villes. Une modernité et ses paradoxes saisis aussi par Özant Kamaci dans Pauses, où il fixe dans un grand format l'association surprenante de la technique et de la nature en saisissant le moment où un avion est tout entier caché derrière un arbre, questionnant ainsi leur rapport de force. Cette notion historique de l'instant sera la conclusion de l'exposition avec le travail noir et blanc charbonneux de Yusuf Sevincli, images aléatoires du quotidien d'où se dégage la tension du temps suspendu.

Laurence Cornet

Photographies de : Kürsat Bayhan, Osman Bozkurt, Ozant Kamaci, Sevim Sancaktar, Yusuf Sevincli, Selim Süme, Ali Taptik, Serkan Taycan, Pinar Yolacan



© Selim Süme



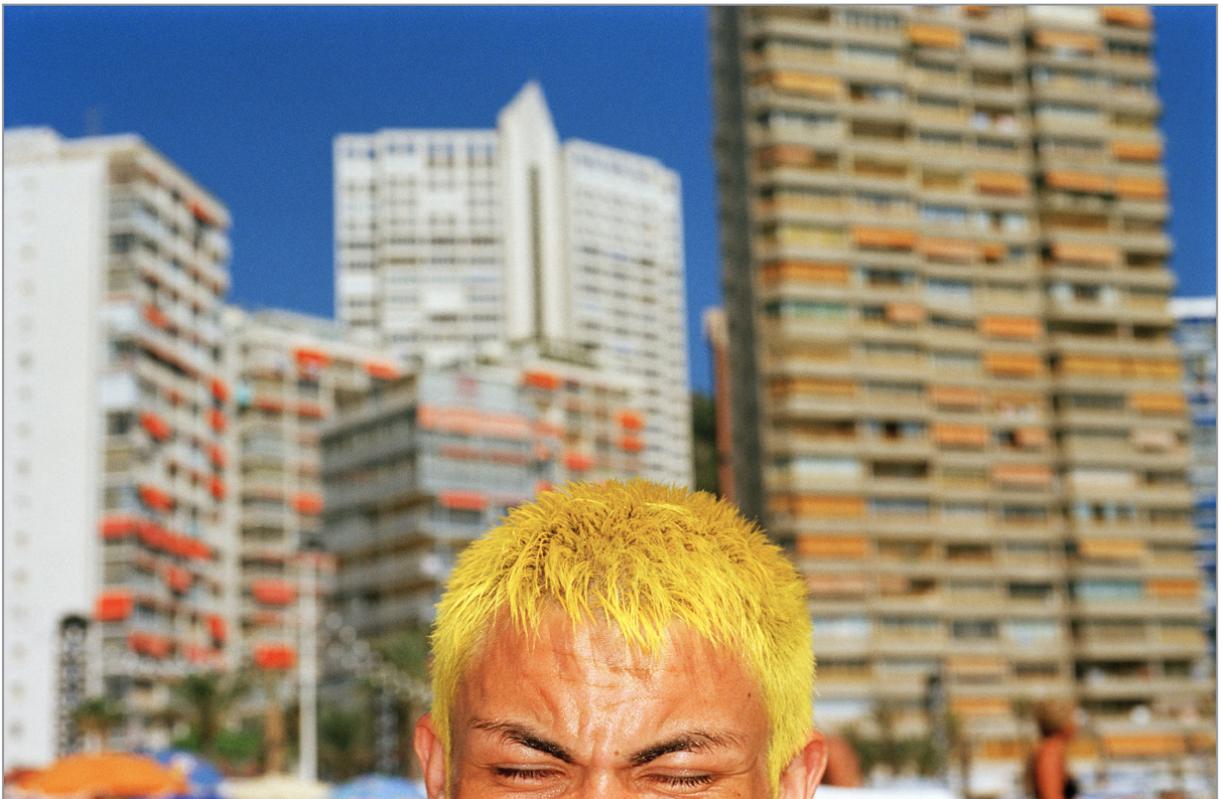
© Ozant Kamaci / Elipsis Gallery

un invité d'honneur : **MARTIN PARR**

Né en 1952, à Epsom (Royaume-Uni), Martin Parr a étudié la photographie à l'École Polytechnique de Manchester. Photographe de l'Agence Magnum Photos, représenté par la galerie Kamel Mennour, il porte un regard critique sur la société contemporaine, en particulier sur les phénomènes de consommation de masse, les codes sociaux, les habitudes alimentaires, le tourisme... Il dépeint avec acuité les stéréotypes des comportements humains et le « kitsch » des environnements des classes moyennes.

“On the Beach” est une sélection de photographies choisies par Martin Parr spécialement pour le festival Photomed. Elles ont toutes été prises en Méditerranée entre 1997 et 2009. Dans ses images hautes en couleurs, on retrouve l'humour décapant de Martin Parr qui dénonce l'absurdité du tourisme de masse. À travers les attitudes et les modes de vie balnéaires souvent ridicules, s'amorce une critique acerbe de la civilisation des loisirs et de la vacuité de son prétendu temps libre.

Espagne. Benidorm. 1997 © Martin Parr / Magnum Photos



MAGNUM MÉDITERRANÉE :

un regard américain

L'agence Magnum, fondée en 1947, continue d'être une référence absolue en matière de photographie documentaire. Comme l'a écrit Cartier-Bresson : « Magnum, c'est une communauté de pensée, des qualités humaines partagées, une curiosité pour tout ce qui se passe dans le monde, mais aussi un respect pour ce monde et un désir de le transcrire visuellement. »

Présente dans les plus grandes capitales étrangères : Londres, Paris, Tokyo, New York, Magnum fonctionne comme une coopérative.

En sélectionnant des images sur la Méditerranée dans le fonds de Magnum New York, l'exposition privilégie un regard autre, peut-être plus distancié, sous forme d'un carnet de voyage où se croisent les impressions des photographes américains les plus prestigieux : Elliott Erwitt, David Alan Harvey, Richard Kalvar, Alex Webb, Jim Goldberg, Leonard Freed, Susan Meiselas, Dennis Stock, Bruce Davidson.



Boy diving into the water at the playa de la Caleta Beach
© Richard Kalvar / Magnum Photos

MEP MÉDITERRANÉE 1960 :

d'Henri Cartier-Bresson à William Klein



Jean-Philippe Charbonnier: La femme aux chaussures blanches et noires, Turquie, 1951 © Christine Vaissé
Collection Maison Européenne de la Photographie, Paris

Si, dans l'histoire de la photographie, les années 1955-1960 marquent une rupture significative, celle où quelques photographes - à l'instar de William Klein ou de Robert Frank - s'affranchissent des règles et font basculer la photographie moderne dans le contemporain, la plupart d'entre eux, cependant, restent fidèles au fameux modèle de « l'instant décisif » inspiré par Cartier-Bresson.

À l'occasion de cette exposition, un choix effectué dans la collection de la Maison Européenne de la Photographie rassemble les figures les plus emblématiques de cette tradition.

De Boubat à Izis, en passant par Sabine Weiss, Berengo Gardin ou Jean-Philippe Charbonnier, chacun illustre, à sa manière, sur le thème de la Méditerranée, tout ou partie de ce «Grand Tour» qu'ont effectué au XIXe siècle quelques-uns de leurs aînés les plus célèbres.

SUR LES RIVES DE L'ADRIATIQUE

Les Marubi (Albanie), Manca Juvan (Slovénie), Dusko Miljanic

(Monténégro), Stratos Kalafatis (Grèce)

Les Marubi

une dynastie de photographes albanais



Kolë Shiroka, peintre
© G. Marubi, 1928

Le studio photographique des Marubi, le premier de toute l'Albanie, fut créé en 1858 par Pietro Marubi, un Italien contraint de s'exiler en raison de ses activités politiques. Durant toute sa vie, il va photographier son pays d'adoption. À sa mort, en 1905, son fils adoptif Kel prendra la relève, suivi de Gegë Marubi, troisième du nom.

Dans les années 1970, ce dernier cède à l'État la collection familiale qui représente un des patrimoines photographiques les plus importants des Balkans.

Les archives complètes de la famille Marubi forment un ensemble de 100.000 négatifs, la grande majorité sous forme de plaques de verre. Il s'agit d'un ensemble unique tant par sa qualité que par son importance numérique et sa longévité. À travers ces images, nous découvrons l'Albanie de 1858 à 1950. Paysans, guerriers, chefs de clan, femmes voilées... C'est le portrait, comme l'écrit Ismaël Kadaré, d'une « Albanie profonde et insoumise ».

Manca Juvan

Des vies pas ordinaires (*Unordinary lives*) :

Afghanistan 2003 - 2009



Afghanistan 2003-2009 © Manca Juvan

Primée à plusieurs reprises pour son travail en Afghanistan par l'Association des Journalistes Slovènes, Manca Juvan nous offre un témoignage sur les pauvres en Afghanistan et nous montre des vies dévastées par trente années de conflit.

Histoires d'Afghans ordinaires qui méritent d'être racontées afin de nous rappeler la dure réalité de la guerre. Manca Juvan a réalisé de nombreux reportages sur l'Iran, la Serbie, le Népal, le Cambodge; la Thaïlande, publiés dans The Guardian, The Times, le Frankfurter Allgemeine Zeitung notamment. Manca Juvan vit en Iran.

Dusko Miljanic



Port d'Otros, Montenegro, 2010 © Dusko Miljanic

Né en 1975 au Monténégro.

Les photographies de Dusko Miljanic présentées à Photomed ont été prises en janvier 2009 dans le petit village d'Ostros au Monténégro. Miljanic a reçu des pêcheurs locaux, une invitation pour réaliser un reportage sur un événement qui se déroule une fois par an en début d'année et, chaque fois, dans un lieu différent selon les sites de reproduction des poissons. C'est une pêche traditionnelle étroitement surveillée par les autorités locales qui désignent chaque année quelles sont les personnes du village qui y participent.

Dusko Miljanic est membre du photo club Podgorica et créateur en 2006/07 du salon de la photographie de Podgorica. Il a participé à une soixantaine d'expositions et organisé de nombreux workshops. Il a exposé récemment un ensemble de portraits de Roms à Strasbourg.

Stratos Kalafatis

Le Mont Athos



Le mont Athos, 2009 © Stratos Kalafatis / Kalfayan Galleries

Le Mont Athos est un état monastique indépendant. Les premiers moines s'y sont installés avant le IXe siècle. Aujourd'hui plus de deux mille d'entre eux (russes, bulgares, serbes, roumains) s'y sont implantés. La première visite de Stratos Kalafatis date des années 70, qui coïncidaient avec la fin d'une longue période de déclin, mais, depuis, de grands changements se sont produits: les monastères sont devenus de grandes communautés dirigées par des moines hautement éduqués venant d'horizons les plus divers et des milliers de visiteurs ont commencé à envahir les lieux, en quête d'une nouvelle spiritualité ou, tout simplement, à la recherche d'un nouvel exotisme. Comme l'écrit Stratos Kalafatis « Le Mont Athos est difficile à photographier, parce qu'il a besoin de temps pour se révéler (...) cela fait une année que je visite le Mont Athos régulièrement avec l'intention de proposer ma vision de ce qui change et de ce qui reste intact (...) surtout je photographie ces communautés fermées d'hommes face à la promiscuité de tous ceux qui, avec curiosité, tentent de les approcher».

Stratos Kalafatis est né à Kavala (Grèce) en 1966.

Il a étudié la photographie à l'Art Institute of Philadelphie de 1991 à 1993.

De 1992 à 1997, il organise le cercle photographique de Thessalonique et participe au comité artistique du musée de la photographie de Thessalonique de 1994 à 1997.

Actuellement photographe freelance et professeur de photographie, il est représenté par Agra Publications et les galeries Kalfayan à Athènes et à Thessaloniki.

PHOTOGRAPHES MÉDITERRANÉENNES

Melisa Önel (*Turquie*), Carolle Benitah (*Maroc*), Ornela Vorpsi (*Albanie*)

Un travail de mémoire relie ces trois femmes photographes qui, chacune à sa manière, tente d'exorciser les fantômes du passé.

Melisa Önel

Dans sa série « Clouds of a Different Time », Melisa Önel aborde de façon métaphorique la notion de traces. Elle traque ainsi les indices d'une vie révolue que les gens ont dû abandonner pour des raisons politiques, économiques ou autres et les recouvre d'un voile évoquant un linceul mortuaire. Représentation de la mémoire personnelle, ce drap blanc translucide laisse apparaître les éléments d'une activité antérieure. Photographie de famille, éléments décoratifs, accessoire du quotidien... Une série poétique sur l'importance du souvenir.



Clouds from a different time © Melisa Önel

Carolle Benitah

Carolle Benitah, elle, se penche sur son propre passé qu'elle réinterprète en fonction de son vécu et de son présent. « Dans un premier temps, j'exécute un travail de fouille. Telle une archéologue, j'exhume des albums de famille et des boîtes à chaussures pleines de photographies les images où je figure. Je choisis des instantanés parce qu'ils sont liés au souvenir et à la perte. Je classe les photos, les ordonne, je les numérise, les recadre parfois et je les imprime. Une fois tous ces éléments réunis, le travail d'interprétation intervient. Je me penche sur ma propre histoire avec parfois jusqu'à 30 ans de recul et le vécu qui modifie la perception des événements. Le passé d'un être humain, à la différence des vestiges de quelque temple antique, n'est ni fixe ni fini, mais reconstitué par le présent.

Dans ce dessein, je vais utiliser les travaux d'aiguille, la broderie et le perlage. La broderie est une activité spécifiquement féminine. Autrefois, la brodeuse était un parangon de vertu. L'attente est également liée à cette activité. Les femmes brodaient, espérant le retour de l'homme au foyer. Cette activité n'a rien de subversif, mais je la pervertis par mon propos.

Je me sers de sa fonction décorative pour réinterpréter mon histoire et en dénoncer les travers. Les deux activités se rejoignent dans une forme de contestation, la broderie, signe d'une bonne éducation de femme d'intérieur, et le propos que je dénonce ne fait pas de moi ce à quoi j'étais destinée : une sage fille, une bonne épouse et mère aimante.

Les perles choisies pour leur brillance et leur fragilité accentuent le côté décoratif et créent un décalage. Je réintroduis le geste artisanal dans cette série et renoue avec mon ancien métier de styliste. L'écriture intervient également. Elle est comme une clef qui permet de déchiffrer le mystère. Ces phrases ont été prononcées lors d'un travail analytique. Ce travail lent et précis est la métaphore d'une fabrique minutieuse de soi et du temps qui passe. »

Carolle Benitah est représentée par la Galerie 127 de Marrakech.



Le déguisement, 2009 © Carolle Benitah
représentée par la Galerie 127 de Marrakech

Ornela Vorpsi



Nothing obvious © Ornela Vorpsi

Ornela Vorpsi, enfin, tente, à travers portraits et autoportraits, de lever les souvenirs, de susciter chez le modèle une expérience intime. « Dans la plupart des images, les femmes sont seules dans des espaces vides qui représentent l'être entre l'intérieur et l'extérieur, la mémoire ou la substance. Les modèles ne sont pas des professionnelles, mais tout simplement des amies de la photographe qui sont présentées comme des emblèmes d'une expérience personnelle, plutôt que comme des objets d'étude. En fait, il n'y a rien de passif dans ces poses, les femmes sont des protagonistes de leur propre espace et, malgré leur nudité, nous sommes incapables de les observer avec un œil de séduction. Bien que ces images dégagent une certaine sensualité, elles provoquent surtout des réminiscences du passé. » (Gianni Romano). Ornela Vorpsi, photographe, écrivain et vidéaste vit à Paris.

CLAUDE NORI

Le voyage amoureux



Femme nue escaladant. Stromboli, 1989
© Claude Nori

Claude Nori est par excellence le photographe de la Méditerranée. On lui doit de nombreux ouvrages, dont *Vacances à l'italienne* et *Stromboli*.

Stromboli, c'est le récit photographique d'un voyage plus magique que réel : « une première fois, je me suis embarqué pour Stromboli, écrit-il, émerveillé comme un enfant ouvrant les pages d'un album, afin de retrouver dans les paysages et les couleurs ses personnages préférés. Les miens étaient en noir et blanc et, dans la fureur du volcan et de la lave, se cachaient les amours tumultueuses de Rossellini et de Bergman. Puis, dans un deuxième voyage, j'ai pris la main de la femme que j'aimais et l'île, tout à coup, s'est mise étrangement à lui ressembler ».

L'amour, c'est aussi le thème de *Vacances à l'italienne*, ces plages où se retrouvent, le temps d'un été, filles et garçons dans l'éclat de leur beauté et de leur jeunesse.

À l'occasion de cette première édition de *Photomed* Claude Nori a accepté de se replonger dans les images de ses deux livres publiés dans les années 1980 et de nous faire revivre, à travers elles, la fragile, pudique et éphémère émotion des « premières fois ».

ALAIN KANTARJIAN

Sur les traces d'Henri Matisse à Tanger

Photographe, vidéaste et sculpteur, Alain Kantarjian est né à Beyrouth en 1970. Cette exposition est le fruit d'un travail à la fois documentaire et poétique sur le mythique Grand Hôtel Villa de France à Tanger.

Ce bâtiment bâti au XIXe siècle a été fréquenté par de nombreuses personnalités, dont Henri Matisse qui a peint, entre autres, en 1912, la baie de Tanger à partir de la chambre n° 35.

À l'abandon depuis de longues années, cet hôtel est aujourd'hui en voie de réhabilitation.

À travers des photographies en couleur, Alain Kantarjian nous offre une promenade insolite dans un lieu encore intact, mais déserté. Comme l'écrit dans sa préface Gustave de Staël : « La villa, en tant que résidence diplomatique, fut bâtie il y a 150 ans. Elle fut un havre d'où apprivoiser les alentours et une civilisation encore méconnue. Elle représentait la France et sa vision, d'où le nom de Grand Hôtel Villa de France au moment où elle devint une destination pour voyageurs. Qui oubliera que des intempéries tangéroises contraignirent le peintre Henri Matisse à rester dans sa chambre et à donner, à partir de sa fenêtre, une vision tout autre du monde ?

Une peinture aura su cadrer l'esprit d'un pays, donnant son futur à la désaffection de ce lieu.

Ces vues témoignent des traces ultimes, elles restent, à l'instar du mouvement de déconstruction et de construction de toute vie, une illustration de l'universel. « Rien n'aura eu lieu que le lieu » écrivait Mallarmé. « Sur un désœuvrement, elles évoquent une beauté triste qu'une lumière diffuse éclaire. »



Chambre 35/II, 2004 © Alain Kantarjian

ANGEL ALBÁRRAN & ANNA CABRERA

Ceci n'est pas une cité méditerranéenne

Nés en 1969, ils résident à Barcelone et pratiquent la photographie depuis 1996.

Très sensibles aux différents procédés techniques d'impression, ils se sont surtout intéressés au tirage au platine.

Les œuvres présentées à Sanary, regroupées sous le titre énigmatique « *Ceci n'est pas une cité méditerranéenne* », constituent une réflexion sur les contradictions de Barcelone, ville construite au bord de la mer, mais fondamentalement terrienne. Nourri par le meilleur du constructivisme, leur regard sur la ville est à la fois sensible et sans complaisance.

« Barcelone se glorifie d'être une immense vitrine et les touristes arrivent en masse, comme jamais auparavant. La ville mise sur son industrie touristique, mais ces dernières années, depuis que des vols « low cost » se sont multipliés, les Barcelonais se sentent étrangers dans leur propre ville.

Cette exposition a pour but de montrer cette dualité, en mélangeant deux points de vue photographiques : des tirages au platine qui renvoient à la partie patrimoniale de la ville, dont les Barcelonais sont fiers, et des tirages argentiques qui révèlent une vision plus acerbe et réaliste de la ville. Cela pourrait paraître antinomique que de trouver de la beauté dans la contradiction urbanistique, mais comme Robert Adams, nous pensons qu'il est possible de faire cohabiter l'éloge et la critique » (Anna Cabrera et Angel Albarran)



Barcelone © Angel Albárran et Anna Cabrera

PHILIPPE RAMETTE

Exploration rationnelle des fonds sous-marins



Le contact, 2006 © Philippe Ramette

Réalisées en apnée, les photographies de Philippe Ramette sont le résultat d'une performance. Spectaculaires, ces images, issues de dessins préparatoires, sont des mises en scène sous-marines dont le sujet principal est l'auteur lui-même. Philippe Ramette endosse avec humour plusieurs rôles et fait basculer leur contenu du domaine de l'irrationnel à celui du raisonnable.

Une vidéo, présentée parallèlement à ces photographies, nous montre tout ce qui a été mis en œuvre pour immortaliser ces instants.

Cette exposition est présentée avec le concours de la Galerie Xippas.

Philippe Ramette, né en 1961 à Auxerre dans l'Yonne (France), est un artiste plasticien français. Il vit et travaille à Paris.

NICOLAS HENRY

Travaillant depuis plusieurs années avec Yann Arthus-Bertrand, il a sillonné le monde pour réaliser un travail personnel demandant aux populations locales de construire une cabane et les photographiant. À Sanary, il fera une intervention interactive dans des cabanes éphémères, avec la réalisation d'une série de 6 à 10 images de personnes âgées qui vivent près des lieux qui vont accueillir les expositions. Ces photographies seront tirées et exposées sur la place Galli.

Comme l'écrit Nicolas Henry :

« La cabane donnera lieu à un «spectacle» sous la forme d'une interview d'une personne âgée de Sanary suite à la prise de vue photo dans la cabane, et en extension un débat avec le public dont les thématiques seront réparties ainsi au fil des prises de vues :

Famille/ Transmission, partage, valeurs...

Tradition/ La religion, les histoires, la culture locale...

Identité Méditerranéenne/ Croisement des identités, le «sud»...

Changement du monde/ Consommation, architecture, et rapport à l'autre...

Nature/ Mer, changement du paysage, pollution...

Il s'agit de rendre la place exceptionnelle de chaque individu, «Quand un vieillard s'éteint, c'est une bibliothèque qui meurt».

Le départ du débat étant l'identité de chacun, ses histoires sur sa famille, son village, son métiers... Du local à l'universel.

Les photos seront tirées pendant la nuit et elles complèteront l'exposition sur la place Galli, des «cabanes de nos grands parents» au fur et à mesure des jours ».



Woo Kwong Hou, Hong Kong (les cabanes de nos parents, 2005) © Nicolas Henry

PIERRE-ANTHONY ALLARD

Balade italienne

Concepteur lumière, photographe, né à Chicago, Pierre-Anthony Allard a fait revivre le studio Harcourt. Il est entré dans l'intimité de ceux qui font l'actualité : Prix Nobel, chefs d'Etat, chanteurs, sportifs, célébrités de tous horizons.

Pierre-Anthony Allard jongle avec un savoir-faire de directeur photo de cinéma, aussi bien avec la lumière du jour qu'avec la lumière recréée. Dans la lumière artificielle, il excelle à rendre les scènes «dramatiques», théâtrales, simples ou allégoriques. Il s'adapte à l'émotion dégagée, pour la magnifier. Il utilise un œil de peintre, et une palette de clairs obscurs à l'ancienne, pour être pionnier dans cette mise en scène si subtile qu'est la lumière.

Il décrit l'exposition qu'il présente à Photomed, comme suit :

« C'est un témoignage sur l'Italie du sud, celle que l'on rencontre après Naples. Un monde de mise en scène de vie comme au cinéma.

Des rues où l'on a droit de parler fort et rire.

La gentillesse absolue des gens que vous croisez.

Un bain de folie et de poésie !

La créativité naturelle et quotidienne de tout un peuple pauvre mais heureux dans leur couleur de vie.

Un Cinema Paradiso. »



Messine, 2007 © Pierre-Anthony Allard

CRISTIANA THOUX

iMarseille

Avec le soutien de l'association marseillaise Lartprendlair, Cristiana Thoux présentera en mai prochain dans le cadre du festival Photomed au sein des Domaines Bunan, un travail inédit sur Marseille et sa région. Son outil de création, iPhone, lui ouvre une nouvelle voie d'exploration, guidée par les impressions et les émotions ... un mélange de spontanéité, de mouvement et de haute technologie, un regard insolite et neuf.

Originnaire d'Aosta en Italie, diplômée de l'Académie des Beaux Arts de Florence avec un doctorat en histoire de l'art, Cristiana Thoux a été initiée à la photo par son père, Luigi quand elle avait six ans. Il lui transmet une passion qui ne l'a jamais quittée. C'est en 2010 que Cristiana commence à utiliser L'iPhone comme appareil photo.

« Il est toujours avec moi, dans la rue, le métro, dans les fêtes. Il est discret, personne ne le voit, il me permet de retrouver une forme de liberté et de mouvement et finalement d'expression. » Cristiana expose à Paris son travail réalisé à New York et à Paris. « J'ai pensé à ces photographes qui faisaient des merveilles avec un simple 35 mm, je les ai toujours admirés. Ce qui est essentiel en photo, c'est d'avoir quelque chose à raconter, de montrer une forme de réalité et de réussir à transmettre des émotions. »

En 2011, pour le premier festival de photographie de la Méditerranée, Cristiana se lance un nouveau défi : Marseille et sa région, mélange d'urbain et de nature, une ville mystérieuse et contrastée et aussi des paysages spectaculaires entre mer et massifs escarpés. Accueillie en résidence par l'association Lartprendlair, le temps de réaliser son travail in situ, ses photos seront présentées en exclusivité. On y retrouvera la spécificité de son travail avec l'iPhone.

«La spontanéité de l'iPhone, sa haute technologie, l'ajustement technique de chaque photo, créent une alchimie unique. Mes photos bougent tout le temps. Il y a toujours du mouvement même dans des sujets statiques. L'image est légèrement déformée, les couleurs vibrent, c'est une nouvelle façon de voir, de donner du sens. Ce qui compte, c'est l'atmosphère capturée dans l'instant, un moment qui ne se reproduira plus jamais et qui, après ses instantanés, se dissout comme un nuage dans le vent.»



Le Palais du Pharo © Cristiana Thoux

JEAN-BAPTISTE SÉNÉGAS



Plougrescant, 30 octobre 2010
© Jean-Baptiste Sénégas

On ne peut parler de la Méditerranée sans évoquer la protection de son environnement. Jean-Baptiste Sénégas n'est pas à proprement parler un photographe professionnel, mais sa passion pour la photographie le range au rang de ces grands amateurs éclairés qui savent souvent émouvoir et convaincre.

«J'ai commencé l'aventure il y a quelques années et l'envie de photographier ne me quitte plus. Une passion qui me pousse à explorer de nombreux procédés, du plus ancien au plus moderne. Mon but est de créer, de transmettre une émotion, une ambiance. Le côté émotionnel m'attire beaucoup plus que la technique pure.

Certains appareils en général des vieilleries m'aident bien grâce à leur rendu particulier. Une façon différente de procéder, où l'on prend plus de temps pour réfléchir. Poussé par mon envie de découvrir la mer et les espaces naturels je deviens marin et plongeur professionnel en 2000. Puis je ressens le besoin de m'impliquer dans la protection de l'environnement. Trois ans plus tard je développe le CESTMed, un centre de soins pour les tortues marines. Aujourd'hui je navigue entre la protection de ces tortues et la photographie. Mon implication et mon amour pour le milieu marin m'a tout naturellement orienté vers la photographie de paysage où la mer est souvent mise en scène.» J.B. Sénégas.

Photo
med 2011

WORKSHOPS
à La Maison du Cygne de Six-Fours-les-plages

LES CABANES DU FESTIVAL

VIDÉOS

LECTURE DE PORTFOLIOS

...

WORKSHOPS

à La Maison du Cygne de Six-Fours-les-plages

Les workshops sont des stages de prise de vue, de traitement d'image et d'impression d'une durée de 2 à 3 jours chacun. Il s'agit d'une formation pour des pratiquants avertis, semi professionnels ou professionnels.

Les maîtres de stage pressentis sont Angel Albarran et Anna Cabrera, Laurence Leblanc, Pierre-Anthony Allard...

La Maison du Cygne est un lieu remarquable d'exposition. Le grand public pourra y découvrir les œuvres des maîtres de stage illustrant les thématiques de leurs workshops.

Les maîtres de stages

Laurence Leblanc

Narration visuelle : se confronter et se découvrir : workshops : 30, 31 mai et 1er juin 2011

La photographie a ceci de mystérieux qu'elle permet de révéler une personnalité, un individu.

Il n'est pas facile de se trouver, d'avoir sa propre écriture et cohérence. L'objectif de ce stage est de découvrir ce qui est caché en soi, notre altérité, ce qui fait notre unicité et donc notre écriture photographique.

A partir d'un dialogue personnalisé, Laurence Leblanc accompagnera les participants pas à pas, dans une prise de conscience de leurs obsessions de leurs fragilités et de leur doute.

Il s'agira alors de ne pas rester à la surface des choses, mais au contraire de confronter ses choix, ses envies, sa vision, à ce qui nous entoure, à ce qui est donné à voir pour tendre vers une manière singulière de voir; et rechercher une cohérence esthétique, de sens.

Il s'agira ensuite d'apprendre à choisir; à construire une histoire, à prendre conscience de son expression, à sentir ce que représente le développement d'un projet de sa conception à sa finalisation.



Cuba, La Havane © Laurence Leblanc



Somalie, Wajid © Laurence Leblanc



Bresil, Bahia © Laurence Leblanc

Angel Albárran et Anna Cabrera

Négatifs numériques pour procédés analogiques : workshops : 2 et 3 juin 2011

Angel Albárran et Anna Cabrera sont un couple de photographes qui travaillent ensemble. Nés à Barcelone, leur exposition «Ceci n'est pas une ville méditerranéenne» est présentée à Photomed. Depuis dix ans ils utilisent des négatifs «numériques» dans une chambre noire traditionnelle et impriment non seulement leur propre travail mais interprètent aussi celui d'autres photographes. Angel travaille également comme spécialiste de la couleur chez Hewlett-Packard. Il a combiné sa passion pour des procédés d'impression alternatifs avec son travail d'ingénieur en R&D et a développé des négatifs digitaux pour des imprimantes grand format HP. L'année dernière avec Gabe Greenberg et Arkady Lvov à New York, il a produit des négatifs pour une nouvelle série de tirages platine d'Elliott Erwitt. Ces négatifs peuvent être utilisés avec des procédés de tirage monochrome tels platine/palladium et des procédés couleur comme le dye-transfer ou le carbro.



Originale



Blow up

.../...

.../...

Dans ce stage, ils partageront toutes les techniques et procédés liés aux imprimantes pour obtenir le meilleur des deux mondes, analogique et numérique: fabrication de négatifs destinés à la chambre noire grâce à la solution HP et aide à l'interprétation des images d'autres photographes. Les participants de ce stage devraient avoir des connaissances de base sur Photoshop et la photographie numérique. Ils peuvent apporter un fichier image pour créer leur négatif définitif utilisant la technologie HP. Langues utilisées pour ce stage: anglais et Catalan-Espagnol selon la provenance des participants.

Pierre-Anthony Allard

Maîtriser la lumière en photographie : workshops : 4 et 5 juin 2011

Cette formation a pour objectif pédagogique la maîtrise de la lumière naturelle et artificielle en photographie, ainsi que l'amélioration de l'aspect professionnel des prises de vues.

Ancien Directeur Artistique des Studios Harcourt qu'il a fait revivre, Pierre-Anthony ALLARD est entré dans l'intimité de ceux qui font l'actualité. À son actif, les portraits magnifiés de chefs d'état, Prix Nobel, chanteurs, sportifs, célébrités de tous horizons...

Le stage proposé sur deux jours s'articule en 2 parties.

L'une, théorique, abordera l'utilisation de la lumière sous toutes ses formes, en peinture, au cinéma, en photographie. Seront également expliqués : le choix du matériel, le réglage du plateau « Lumière » pour les prises de vues, l'importance du maquillage pour le portrait, la réalisation sur plateaux, l'analyse des chefs d'œuvres photographiques...

L'autre partie s'attachera à la pratique : exercices de mise en application sur modèle, sujets libres en studio et à la lumière naturelle, exercices sur logiciel professionnel, débriefing avec le formateur sur les résultats obtenus.



Marion Cotillard © Studio Harcourt by Pierre Anthony Allard

Renseignements et inscriptions : stage@festivalphotomed.com

LECTURE DE PORTFOLIOS

Photomed propose aux photographes une lecture de portfolios et vous donne rendez-vous pour une lecture de portfolios le samedi 28 mai à la Maison du Festival, quai Wilson à Sanary, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h. Cette lecture se fera uniquement après inscription (*formulaire et modalités sur le site du festival*). Elle s'adresse à tous les photographes, confirmés et professionnels, étudiants d'Ecoles d'Art...

Chaque séance, d'une durée maximum de 20 minutes, donnera lieu à une appréciation critique du travail présenté et permettra de recueillir conseils et contacts utiles à la pratique photographique.

Liste des reviewers pressentis

Jean-Luc MONTEROSSO, Directeur de la Maison Européenne de la Photographie

Universitaire diplômé en philosophie, Jean-Luc Monterosso est directeur de la Maison Européenne de la Photographie (Paris) qui a ouvert ses portes en 1996. Il a créé le premier Mois de la Photo à Paris en 1980, et le Mois européen de la Photographie en 2004. Il a collaboré à plusieurs parutions et assuré le commissariat de très nombreuses expositions, tant en France qu'à l'étranger.

Monique PLON, Vice-Présidente de l'association Gens D'images, Déléguée Générale du Prix Arcimboldo. Egalement, commissaire d'expositions et membre de plusieurs jurys photo et ex-Directrice de Picto Bastille.

Matthieu CHARON, Consultant Photo

Né en 1972 à Paris, Matthieu Charon a dirigé les Galeries Photo de la Fnac de septembre 2006 à janvier 2011. Après une collaboration auprès des photographes de l'agence Métis de 2000 à 2001, il rejoint la société Janvier en tant que directeur du développement jusqu'en 2006. Parallèlement à ses activités, il crée pour l'éditeur Léo Scheer une collection de Livres photographiques dans laquelle il édite, entre autres, Denis Darzacq, Jean-Christian Bourcart, Edouard Levé ou encore Claude Lévêque. Dans le cadre du Mois de la Photographie en 2004 puis en 2007, il a monté les expositions Traffic (JC Bourcart) et Amérique (Edouard Levé). Il est aujourd'hui en charge de la structure Labelexpositions et co-fondateur des éditions RVB books.

Sophie BERNARD, rédactrice en chef du magazine IMAGES

Après avoir obtenu un DEA de Lettres Modernes à la Sorbonne (Paris IV) en 1991, Sophie Bernard commence sa carrière de journaliste à Photographies Magazine où elle reste de 1991 à 1998. Les cinq années suivantes, elle travaille dans la presse professionnelle dans le secteur de l'optique avant de créer Images Magazine au sein de la société Le Monde du Regard en 2003, revue dont elle est toujours rédactrice en chef.

Chantal SOLER, Commissaire d'exposition en 2010 et 2011 à la Villa Tamaris à la Seyne-sur-Mer

Directrice adjointe de l'agence Rapho, et responsable de la production et commercialisation presse jusqu'en 2010, Chantal Soler y a créé le secteur «expositions et Culture» oeuvrant pour la participation des photographes dans de grands lieux d'exposition et de musées.

Protocole de lecture des portfolios

Lors de la journée du 28 mai 2011, des consultants ou reviewers seront présents pour commenter les portfolios. La lecture des portfolios est payante ; chaque séance de 20 minutes coûte 20 € et l'inscription, pour chaque participant, est limitée à 3 séances maximum.

Conditions de participation

- Remplir le formulaire d'inscription proposé sur le site (sans omettre de sélectionner dans la liste le ou les reviewers que vous souhaitez consulter) - L'éditer et le retourner avant le 11 mai 2011 accompagné du chèque correspondant (20 € pour une séance, 40 € pour deux séances ou 60 € pour 3 séances) à : Association Horizons 11 rue Gabriel Péri 83110 Sanary sur Mer Le chèque doit être libellé au nom de l'Association Horizons
- Le choix des reviewers ne sera validé qu'après réception du chèque. Toutefois, dans la mesure où la liste des intervenants est susceptible d'évoluer sur le site, le changement de consultant sera possible (selon les disponibilités) jusqu'au 11 mai 2011.
- Chaque inscrit recevra un mail de confirmation de ses rendez-vous. Les tranches horaires attribuées, ainsi que les reviewers à consulter, seront fonction de l'ordre d'arrivée des inscriptions et de la disponibilité des conseillers.

Pratique

- Une annulation de la part du participant donnera lieu à remboursement, si la demande est faite avant le 5 mai 2011. Une franchise de 15 € pour frais de dossier sera retenue
- Chaque participant pourra présenter son travail sous forme de tirages ou sur son ordinateur personnel. Afin de ne pas nuire à la qualité de la consultation, il est conseillé de limiter le nombre d'images du portfolio.

Pour tout renseignement :
portfolio@festivalphotomed.com
Tel: +33 (0)4 94 74 10 80
ou +33 6 22 32 10 10

LES CABANES DU FESTIVAL

Au coucher du soleil, le public pourra assister à la prise de vue de la « cabane » et de son propriétaire d'un soir; et engager un dialogue sur la mémoire des lieux et les changements du monde dans le regard des personnes âgées. Une équipe vidéo capturera le making-of pour diffusion sur le site internet de Photomed.

VIDÉOS

les vidéos seront projetées à la Maison Flotte à Sanary-sur-mer; le programme sera communiqué ultérieurement.



- | | |
|---|--|
| <p>1 Maison du Festival et des Partenaires
<i>Accueil Presse</i></p> <p>2 Maison du Festival et des Partenaires
<i>L'ambassadeur d'Atartürk, Enis Akaygen</i></p> <p>3 Salle Maurice Fargues
<i>Philippe Ramette</i></p> <p>4 Salle Marie Mauron
<i>Nicolas Henry</i></p> <p>5 Maison Flotte
<i>Manca Juvan, Stratos Kalafatis, Dusko Miljanic, Les Marubi, Vidéos de Marie Bovo, Sigalit Landau, Mohamed Bourouissa</i></p> <p>6 Atelier des Artistes
<i>Carolle Benitah, Melisa Önel, Ornela Vorpsi</i></p> <p>7 Le Port
<i>Sur les traces de Michel Pacha : Ali Taptik et Collection Pierre de Gigord</i></p> <p>8 Salle Barthélémy de Don
<i>Alain Kantarjian, Angel Albárran et Anna Cabrera</i></p> | <p>9 Espace Saint Nazaire
<i>Martin Parr, Ara Güler et Bruno Barbey, Jeune Photographie Turque, Magnum Photos, Maison Européenne de la Photographie (M.E.P.)</i></p> <p>10 Salle du Petit Galli
<i>Pierre-Anthony Allard</i></p> <p>11 Galerie le Patio
<i>Portraits de champions méditerranéens de handball par Pierre-Anthony Allard, présentés par Brother</i></p> <p>12 Maison du Cygne
<i>Laurence Leblanc, Angel Albárran et Anna Cabrera, Pierre-Anthony Allard</i></p> <p>13 Musée Paul Ricard
<i>Jean-Baptiste Sénégas</i></p> <p>14 Salles Patmos et Mykonos
<i>Claude Nori</i></p> <p>15 Domaines Bunan
<i>Cristiana Thoux présentée par l'association lartprendlair</i></p> |
|---|--|

Informations pratiques

Entrée libre aux expositions de Sanary-sur-Mer; Six-Fours-les-Plages (Maison du Cygne), Bendor; les Embiez et la Cadière d'Azur.

Horaires d'ouverture des expositions

expositions n°1 à 11 : Sanary-sur-Mer : 10h-12h et 15h-19h / fermeture le mardi

expositions n°12 : Six-Fours-les-Plages : 9h-12h et 14h-18h / fermeture le mardi et les jours fériés

expositions n°13 et 14 : Iles des Embiez et de Bendor : 10h-12h et 14h-17 / fermeture le mardi

expositions n°15 : la Cadière d'Azur : du lundi au samedi, de 9h-12h30 et 14h-19h / le dimanche de 10h-12h et 16h-19h / fermeture le 17 juin



Photo med²⁰¹¹

www.festivalphotomed.com

Toutes les expositions sont en entrée libre

Contact presse

2^e BUREAU

Sylvie Grumbach : sylvie.grumbach@2e-bureau.com

Caroline Comte : c.comte@2e-bureau.com

Martial Hobeniche : m.hobeniche@2e-bureau.com

Flore Guiraud : f.guiraud@2e-bureau.com

tel +33 (0)1 42 33 93 18

Contact Sanary-sur-Mer



SANARY
SUR MER

Evelyne Meriadec : communication@sanarysurmer.com

tel +33 4 94 32 97 37

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier tout d'abord Messieurs Ferdinand BERNHARD, Maire de Sanary, Renaud MUSELIER, Président du Conseil Culturel de l'Union pour la Méditerranée, Horace LANFRANCHI, Président du Conseil Général du Var, Jean-Sébastien VIALATTE, Député-Maire de Six-Fours les plages et Jacques BIANCHI, Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Var. Sans leur soutien, la qualité des installations mises à notre disposition, l'enthousiasme et l'accueil de leurs équipes, l'organisation de ce Festival n'aurait pas été possible,

Nous remercions nos deux invités d'honneur :

- La Turquie, premier pays invité, représentée par le Docteur Hasan YAVUZ, Conseiller Culturel et d'information de l'Ambassade de Turquie. Grâce à la créativité des photographes turcs, nous sommes heureux d'apporter un prolongement inattendu et nouveau à l'année France-Turquie.
- Martin PARR, photographe invité, pour son regard sur la Méditerranée et surtout l'honneur qu'il nous fait de participer à cette première édition du festival,

Nous remercions Jean-Luc MONTEROSSO, Directeur de la Maison Européenne de la Photographie, Simon EDWARDS qui, à ses côtés, a assuré la réalisation des expositions ainsi que Laurence CORNET qui a coordonné l'ensemble des expositions impliquant les artistes et photographes turcs,

Nous remercions M. Pierre de GIGORD pour avoir bien voulu mettre à la disposition du festival sa collection de photographies ottomanes, le Docteur Enis TULÇA pour sa collection de photographies historiques turques ainsi que Andréa HOLZHERR, Jonathan ROQUEMORE et les équipes de l'agence MAGNUM,

Nous remercions la société PAUL RICARD qui accueillera plusieurs expositions dans ses îles et permettra aux festivaliers de s'y rendre en mettant à disposition des navettes maritimes à tarif tout à fait préférentiel pour les visiteurs du Festival,

Nous remercions vivement Monsieur Dominique ZOUZOU de la société BROTHER, Grand Partenaire Officiel, non seulement pour son soutien financier indispensable mais aussi pour la chaleur, l'implication et l'efficacité de son équipe, Nous remercions GARES & CONNEXIONS ainsi que la FNAC qui permettront à Photomed de présenter des expositions hors les murs dans les gares de Lyon à Paris, d'Avignon, de Marseille, d'Ollioules-Sanary et de Toulon, et dans les magasins de Fnac Rennes, Fnac Ternes, Fnac Marseille et la Valentine, Fnac Aix-en-Provence et Fnac Toulon, Nous remercions la société CANSON qui a fourni les papiers d'art pour le tirage des expositions et des stages du festival,

Nous remercions la société DUPON et en particulier son Directeur, Jean-François CAMP, qui produit les expositions du festival avec un niveau de qualité remarquable apprécié de ceux qui fréquentent sa galerie parisienne,

Nous remercions Patrick MARTIN et Denis CUISY de la société E-CENTER qui produit l'ensemble des dossiers du festival et les livres de certaines expositions,

Nous remercions la société LEXAR dont les cartes mémoires permettront aux participants d'enregistrer les souvenirs de leur visite au festival,

Nous remercions Henriette SABY pour accueillir les festivaliers au Best Western Soleil et Jardin de Sanary ainsi que Madame CAPITAO de Rev'Vacances et Pacha Tour pour sa contribution généreuse qui permettra à d'heureux visiteurs de gagner des voyages en Turquie,

Nous remercions enfin Sophie BERNARD et Benoît BAUME pour la réalisation du numéro spécial du magazine IMAGES de mai, largement consacré au festival, ainsi que l'ensemble des équipes du magazine pour leur soutien sans faille,

Nous remercions Sylvie GRUMBACH ainsi que toute l'équipe de l'agence de presse, 2e BUREAU, la designer, Natacha BOURGUET, et François FALCUCCI dirigeant de la Web Agency Vanille Fraise pour le site,

Nous remercions enfin tous les acteurs dont l'implication, l'efficacité et l'amitié nous ont été précieuses au cours de ces deux années de préparation,

Nous remercions enfin l'équipe opérationnelle et en particulier Monique et Virginie pour leur travail aussi acharné que précieux,

Les organisateurs

Jean-Pierre BOURGEOIS, Président et Matthieu CHARON, Secrétaire Général de l'association HORIZONS, Philippe HEULLANT et Philippe SÉRÉNON, fondateurs du Festival Photomed.

LES PARTENAIRES (liste non exhaustive)

La Ville de Sanary-sur-Mer
Le Conseil Culturel de l'Union pour la Méditerranée
La Ville de Six-Fours-les Plages

Brother
Fnac
Gares & Connexions
Dupon
Les îles Paul Ricard
Les Domaines Bunan
Pacha Tours – Rev Vacances
Office du Tourisme de Turquie
Turkish Airlines
e-Center
Canson
Images Magazine
Hôtel Lutetia
Lexar

A Nous Marseille - Aix
Chérie FM
TV5 Monde



aux côtés de la photographie méditerranéenne

Le constructeur japonais devient Partenaire Majeur du Festival Photomed et affirme son engagement qualitatif grâce à ses imprimantes et multifonctions jet d'encre.

Présent de longue date dans le partenariat sportif, aux côtés des Jeux Olympiques, de la FI, du Stade Français et actuellement du Montpellier Agglomération Handball, Brother a décidé d'élargir son engagement dans le secteur culturel. Acteur incontournable de l'impression, Brother soutient la première édition du festival Photomed qui réunira aussi bien des photographes méditerranéens que des auteurs du monde entier ayant travaillé sur le thème de la Méditerranée. Photomed, qui se déroulera, du 27 mai au 19 juin, compte réunir des milliers de visiteurs autour de 17 expositions dans la ville de Sanary-sur-mer, mais aussi sur les îles des Embiez et de Bendor. Parmi les principaux photographes exposés nous retrouverons Martin Parr, les photographes américains de Magnum Photo, Ara Güler, Bruno Barbey, Philippe Ramette, Pierre-Anthony Allard. Le directeur artistique de la manifestation est le très réputé Jean-Luc Monterosso, le directeur de la Maison Européenne de la Photographie.

Pour Brother, le soutien à Photomed s'inscrit dans sa volonté d'accompagner tous les marchés émergents du pourtour méditerranéen, mais également dans l'affirmation de la qualité de ses impressions jet d'encre qui aujourd'hui, en matière de photo, représente une qualité optimale.

« Brother a toujours soutenu les initiatives ambitieuses et originales, Photomed en est une. Cela correspond aux valeurs de notre marque. De plus la dimension universelle et internationale du projet nous a immédiatement séduit » commente Dominique Zouzou, Directeur Commercial, Marketing et Communication Brother France. « Au-delà de la présence de notre logo, Brother sera présent pendant le festival afin d'accueillir le public et lui faire vivre une nouvelle expérience de l'impression. »

Brother sera en effet présent dans le village du Festival situé sur le port de Sanary-sur-Mer avec une animation originale et interactive avec les visiteurs.

« Avoir une société plus que centenaire aux côtés de notre festival qui déploie ses ailes est un gage de confiance et de réussite pour l'avenir. Photomed possède tous les ingrédients pour devenir un succès culturel et populaire majeur. Brother y jouera un rôle prépondérant » analyse Philippe Heullant, un des organisateurs de la manifestation.

Une semaine professionnelle aura lieu à Sanary-sur-mer, et dans les environs, les 26, 27 et 28, 29 mai où de nombreux colloques et événements se dérouleront.

À propos de Brother

Fondé en 1908 au Japon, Brother développe une gamme étendue de solutions d'impression innovantes et éco-responsables basées sur ses technologies propriétaires (LED et laser monochrome / couleur, jet d'encre et transfert thermique) ainsi que des consommables et des accessoires. Présent dans 40 pays, Brother est le second constructeur de périphériques d'impressions laser (imprimantes et multifonctions) en Europe. Brother est également un acteur majeur sur les marchés des imprimantes jet d'encre.

Créé en 1962, Brother France emploie 180 personnes.

Depuis janvier 2010, sa Direction Générale est assurée par Hiroyuki Oguchi.

Pour obtenir plus d'informations, consulter le site
www.brother.fr



Les îles Paul Ricard

Deux îles dans l'Azur
de la Méditerranée...
accessibles à tous !



COMPLÉMENTAIRES COMME LA LUNE ET LE SOLEIL : BENDOR L'ÎLE "DES ARTS" ET LES EMBIEZ, «L'ÎLE "NATURE", DEUX ÎLES SAUVAGES FAÇONNÉES PAR PAUL RICARD...

De Bendor, jadis caillou battu par les vents, il construit un petit paradis miniature dédié aux artistes et à la création. Un écrin paisible et luxueux, qui conserve à jamais le parfum de la "Dolce vita" méditerranéenne gravée de l'empreinte des grands maîtres des années soixante.

Aux Embiez, l'amoureux de la mer et le passionné de navigation se bat comme véritable sentinelle écologique avant l'heure pour protéger la nature sous toutes ses formes. L'île offre sa nature intacte, la pureté de ses eaux, criques et paysages, ainsi que la précieuse diversité d'une faune et d'une flore protégées, à toutes les générations désireuses de s'adonner aux nombreux loisirs terrestres et nautiques dans ce cadre préservé.

C'est tout naturellement que les îles Paul Ricard s'associent au Festival PHOTOMED qui a pour objectif de promouvoir des valeurs partagées :

- > En donnant une vision concrète, illustrée et positive de la culture Méditerranéenne,
- > En favorisant les échanges sur les enjeux de cette région
- > En promouvant la diversité et la richesse des cultures méditerranéennes au travers de la photographie et enfin en éduquant le goût pour l'image et la culture.



www.Lesilespaulricard.com

www.bendor.com

www.les-embiez.com

CONTACTS PRESSE : Agence MLA

Aude Charié : audecharie@mlapresse.fr

Tél. 01 53 24 99 19

www.mlaonline.net

LES ILES PAUL RICARD

Virginie Lorientte : Tél. 04 94 10 75 94

virginie.lorientte@paul-ricard.com



La Maison du Cygne-Centre qui accueille Photomed 2011, est, depuis dix ans déjà, un centre d'art particulièrement prisé par les amateurs d'art contemporain. Elle est détentrice du Label Arts Plastiques du Conseil Général du Var ; et ce, depuis sa création, pour la qualité de ses programmations. Outre son rôle éminent de site d'expositions, la Maison du Cygne est par ailleurs très fréquentée par un large public attaché au patrimoine environnemental naturel et par des promeneurs qui aiment se retrouver dans ce lieu plein de charme, paisible et reposant. Les jardins et ses différents agréments tels le portail-sculpture de Christian Cébé, les palissades de Blaise Cayol ou le mur en céramique de Olivier Bernex... sont de réels bijoux référencés dans de nombreux ouvrages ou magazines spécialisés. Les expositions présentées, tout au long de l'année, offrent un large panel de la création d'hier et d'aujourd'hui. Elles s'inscrivent dans le droit fil d'une politique communale volontariste de valorisation et de diffusion des arts plastiques mais également de mise en exergue de travaux d'artistes abordant des techniques aussi diverses que variées. Une importante action de sensibilisation auprès des publics est développée sous forme d'ateliers pédagogiques, de rencontres avec les artistes, de parcours en familles, de visites guidées et commentées ... De nombreux partenariats sont développés avec différentes structures artistiques telles la Villa Tamaris de L'Agglomération de Communes « Toulon Provence Méditerranée », l'Hôtel des Arts du Conseil Général du Var, « Les Perles » de Barjols ou diverses institutions associatives. La Maison du Cygne est l'un des quatre sites d'expositions à gestion communale créés par la municipalité de l'actuel Député-Maire, Jean-Sébastien Vialatte. Sa gestion est placée sous la direction du service Pôle Arts Plastiques.

Dominique Baviera
Directeur artistique du Pôle Arts Plastiques
arts-plastiques@mairie-six-fours.fr

Gares & Connexions, pour la culture en gare

Gares & Connexions participe à la 1ère édition du festival de photographie méditerranéenne, *PhotoMed*, en transformant les gares du Sud en de véritables lieux d'exposition. Les voyageurs pourront ainsi découvrir, au mois de mai et juin 2011, des images signées par des photographes de renom mais aussi par de jeunes talents de la photographie.

Gares & Connexions, 5^{ème} branche SNCF, a pour ambition de faire des gares des lieux de vie au cœur de la ville et se veut au plus proche des voyageurs. Ouvrir les gares à la culture et la faire partager au plus grand nombre, y participe grandement.

Une politique culturelle forte au cœur des gares

Pour Gares & Connexions, la culture représente une place importante. Outre sa participation à de nombreux événements culturels dans toute la France, la branche, à travers son Agence Gares Méditerranée, est très ancrée dans l'univers de la photo de la région. Partenaire pour la deuxième année consécutive d'*ImagesSingulières* en juin 2011, des *Rencontres d'Arles Photographies* cet été, et de *PhotoMed* aujourd'hui, Gares & Connexions anime cette année les gares du Sud tout au long des mois de mai à septembre.

En exposant des photos dans les gares, Gares & Connexions transporte les voyageurs vers la culture. Curieux, attirés et surpris par ce qu'ils voient, ils peuvent s'approprier les œuvres et en prendre toute la mesure dans un lieu souvent caractérisé par sa grande richesse architecturale et son histoire. Ouverte sur la ville, en dehors du temps, la gare permet au public de s'évader et de laisser place à son imaginaire.

Et dans le reste des gares françaises, qu'est-ce qui se prépare pour 2011 ? Les voyageurs profiteront de nombreuses expositions riches et variées : immense toile représentant 100 portraits du peintre Jean-Pierre Chebassier en gare de Bordeaux Saint-Jean jusqu'en avril, photos sur la Russie dans de nombreuses gares tout au long de l'année mais aussi une tournée *ArtBattles* en juin et juillet 2011, une compétition conviviale entre artistes s'affrontant sur scène dans les gares de Paris Nord, Paris Lyon, Lyon Part-Dieu et Marseille.

Gares & Connexions, 5ème branche de SNCF

Dirigée par Sophie Boissard, Gares & Connexions a vu le jour le 7 avril 2009. Après dix-huit mois d'existence, la 5ème branche SNCF, dédiée à la gestion et au développement des 3000 gares françaises, se concentre en 2011 sur deux priorités :

- Promouvoir la qualité au service des voyageurs, des transporteurs et de la ville;
- Réaliser les investissements nécessaires au développement des trafics sans peser sur les transporteurs.

Pour Gares & Connexions, avec l'arrivée de nouveaux opérateurs sur le marché du transport ferroviaire, et une fréquentation de voyageurs grandissante, la gare est au cœur des enjeux de la mobilité durable : nouveau centre urbain, elle participe à l'attractivité de la ville et des territoires.

www.gares-connexions.com

Contact presse Gares & Connexions :

Corentine Mazure (01-80-50-92-19 / 06-28-91-52-92 / corentine.mazure@sncf.fr)



Les galeries Photo de la Fnac partenaires du Festival de la Photo Méditerranéenne

Entre la photographie et la Fnac, c'est une belle histoire qui remonte aux origines mêmes de l'enseigne, en 1954, et à son Photo Ciné-Club. Une longue histoire d'amour... Depuis plus d'un demi-siècle déjà la Fnac, notamment à travers ses galeries, accompagne pas à pas la création photographique, célèbre ses plus grands acteurs à travers de larges rétrospectives, traque les nouvelles tendances pour offrir au grand public le plus large panorama de la photographie contemporaine, du photojournalisme aux expressions les plus pointues de la photographie plasticienne.

Partenaire de nombreux festivals, la Fnac prolonge sa passion de la photographie durant ces manifestations, innovant sans cesse pour proposer aux artistes une vitrine à la mesure de leur talent.

Elle choisit aujourd'hui de devenir partenaire du premier Festival de Photo Méditerranéenne de Sanary, notamment grâce à l'engagement de ses magasins de Toulon, Marseille et Aix-en-Provence, souhaitant que ce festival devienne vite incontournable et que son mot d'ordre, « tous frères en photographie » résonne longtemps.

Anne-Marie Peigné / anne-marie.peigne@fnac.tm.fr
Ingrid Delate / ingrid.delate@fnac.tm.fr

Domaines Bunan

La Lumière est à Bandol un élément au même titre que la terre, l'air et l'eau qui constituent l'identité de son terroir. Depuis toujours, on dit que le Mourvèdre, cépage emblématique de notre Appellation, «aime regarder la mer». Il a surtout besoin de chaleur pour porter à maturité ses raisins riches de matières, qui donnent cette personnalité inimitable à nos vins. Entre le soleil, la mer et la vigne, c'est une vieille histoire. Depuis des siècles, on élabore à Bandol des vins rouges de longue garde, qui ont parcouru les mers vers tous les continents.

Voilà 50 ans que la famille Bunan s'attache à exprimer ce terroir à travers des vins présents sur les plus belles tables du monde, récompensés à de prestigieux concours.

L'attachement à nos terres, nous le faisons partager toute l'année, en recevant les amateurs au Domaine, pour découvrir le temps d'une ballade nos vignes et nos vins du Moulin des Costes et du Château La Rouvière. Le respect de notre vignoble nous a naturellement porté à adopter les préceptes de l'agriculture biologique.

L'autre passion de la famille Bunan : l'art contemporain. Chaque année des artistes sont exposés dans les chais, réalisant cette alliance, si évidente entre l'art et le vin.

La lumière, cet élément essentiel à la photographie...

Nous sommes heureux de participer à la première édition du Festival Photomed, et de recevoir, au domaine, la photographe Cristiana Thoux.

L'association l'artprendl'air, créée par Françoise Bunan et Florence Loussier, expose cette artiste dans la salle des foudres.

Domaines Bunan

Chemin de Fontanieu BP 17 83740 La Cadière d'Azur

tel +33 4 94 98 58 98 bunan@bunan.com

www.bunan.com

Canson®

Leader mondial sur le marché des Beaux Arts, Canson® fabrique depuis 1557 des papiers pour le dessin, l'aquarelle et la peinture. Ses papiers Arches®, Montval®, Mi-Teintes®... sont devenus les marques emblématiques des plus grands artistes: Picasso, Matisse, Ingres, Warhol, Delacroix...

Avec l'évolution des techniques d'impression, Canson® a développé des gammes de supports dédiées à l'impression jet d'encre, ainsi qu'une nouvelle génération de papiers pour la photographie et l'édition d'art numérique, Canson® Infinity.

Forte de son esprit d'innovation, l'entreprise conjugue des siècles d'expérience dans la fabrication du papier avec des technologies de pointe, pour proposer aux artistes les plus exigeants des supports d'impression Digital Fine Art possédant un caractère unique et une qualité irréprochable.

La société Canson® est heureuse de soutenir cette première édition du Festival Photomed et se réjouit d'accompagner les artistes qui présenteront leurs œuvres sur les supports Canson® Infinity, faisant ainsi vivre la relation privilégiée qui l'unit avec les artistes depuis toujours.



Les laboratoires DUPON, à Paris Montmartre et Bordeaux se sont, depuis leurs origines, dédié aux photographes créateurs, tant dans les arts plastiques que dans la publicité, la mode ou l'illustration. En trente ans, ils ont acquis un savoir faire et une réputation des plus estimables.

Les laboratoires DUPON sont, aujourd'hui, particulièrement heureux de participer activement au nouveau festival photographique PHOTOMED. Cette participation doit nous permettre de montrer le savoir faire et l'enthousiasme de l'ensemble de nos équipes pour la réalisation de cette première édition.

Les laboratoires DUPON se sont toujours investis dans les différentes manifestations mettant en avant la création photographique, que ce soit à Arles, Perpignan, Madrid, Bamako ou Phnom Penh et c'est la raison pour laquelle nous sommes fiers d'être présent, cette année, à Sanary-sur-mer.

Jean-François CAMP
PDG

The logo for DUPON DIGITAL PHOTO LAB, identical to the one at the top of the page. Below the logo, the address and contact information are listed in a blue, all-caps sans-serif font.

DUPON
DIGITAL PHOTO LAB
74, RUE JOSEPH DE MAISTRE
7 5 0 1 8 P A R I S
Tél.: 01 40 25 46 00
www.dupon.com



Lexar Media à Photomed, partenaire des photographes en Méditerranée

Très présent dans les pays de la Méditerranée, Lexar s'associe à Photomed et renforce ses liens avec la communauté des professionnels, source d'inspiration qui permet de développer des produits et solutions qui leur sont spécifiquement dédiés. Marque de choix de nombreux photographes, professionnels accomplis ou amateurs enthousiastes, Lexar répond à leurs besoins avec une gamme complète de cartes mémoire SDXC™, CompactFlash® (CF) et SDHC™ et de lecteurs de cartes reconnus pour leur qualité, avec des vitesses, formats et capacités variés pour stocker facilement et en toute fiabilité photos et vidéos précieuses. Toutes les cartes mémoire Professional Lexar sont assorties d'une garantie limitée à vie et d'une assistance technique professionnelle dédiée et gratuite, incluent un exemplaire gratuit et téléchargeable de Image Rescue® 4, logiciel qui facilite la récupération d'images et de fichiers vidéo perdus ou supprimés.

« L'un des principaux fournisseurs mondiaux de produits mémoire pour supports numériques, Lexar soutient Photomed et la photographie méditerranéenne. Lexar contribue depuis l'origine au développement de produits mémoire flash spécifiquement adaptés aux besoins des professionnels et des amateurs avertis, c'est donc tout naturellement que notre marque soutient le festival et sera présente pour soutenir les photographes invités lors des journées professionnels de Photomed. Nous serons présents au sein de la Maison du Festival à Sanary-sur-Mer le 26 et 27 Mai avec un atelier-rencontre, qui permettra aux professionnels de découvrir nos nouveautés et d'engager un dialogue privilégié avec la marque », souligne Patricia Bongiorno, directeur des ventes, France et Benelux, Lexar Media.

Pour de plus amples informations sur les produits Lexar, veuillez consulter le site : www.lexar.com.

À propos de Lexar Media

Lexar Media est l'un des principaux concepteurs, fabricants et distributeurs de mémoires flash NAND et de produits mémoire DRAM sous les marques Lexar® et Crucial®. Lexar Media propose des produits dans l'ensemble des principales catégories de mémoires flash et DRAM, et notamment des lecteurs flash USB, des unités de sauvegarde innovants, des cartes mémoires de pointe pour la photographie, ainsi que toutes les formes de cartes mémoires pour appareils mobiles courantes. Sous la marque Crucial, Lexar Media propose des périphériques de stockage (SSD) de pointe et plus de 250 000 mémoires DRAM optimisées pour 50 000 systèmes informatiques. Pour obtenir de plus amples informations sur les produits de la marque Lexar, veuillez consulter le site Internet : www.lexar.com, et pour les produits de la marque Crucial, le site Internet : www.crucial.com.

Lexar Media est intégrée verticalement à Micron Technology, l'un des plus grands fabricants de semi-conducteurs au monde. Lexar Media, Inc. est une filiale de Micron Technology, Inc. Lexar Media est une division de Micron Europe Limited, une division de Micron Semiconductor Asia Pte. Ltd et une division de Micron Japan, Ltd.

Lexar. When Memory Matters.™

TV5MONDE

CHAÎNE DE LA MÉDITERRANÉE

Pour TV5MONDE, la Méditerranée est depuis toujours un espace de rencontres, d'échanges, de découvertes et d'amitiés. Refléter la diversité et la richesse des cultures méditerranéennes à travers son réseau mondial de diffusion et son site internet est un engagement fort de la chaîne qui compte dans cette zone 60 millions de foyers raccordés et une audience cumulée hebdomadaire de 12 millions de téléspectateurs.



Donnant régulièrement la parole aux différents acteurs politiques, culturels du pourtour méditerranéen dans ses éditions du JT et ses émissions, TV5MONDE a récemment lancé « **Maghreb-Orient Express** » une émission consacrée au « Printemps des peuples en Méditerranée », présentée par **Mohamed Kaci**.

Maghreb-Orient Express à suivre chaque dimanche à 18h TU sur TV5MONDE Maghreb-Orient, TV5MONDE FranceBelgiqueSuisse, TV5MONDE Afrique et TV5MONDE Europe.

Depuis plus de 15 ans, la chaîne crée des liens avec les plus grands événements culturels méditerranéens dans toutes les disciplines. Partenaire des festivals internationaux de cinéma (Le Caire, Cannes, Marrakech...),

de musique (Fez, Essaouira, Baalbeck...), de littérature (Beyrouth, Tanger, Alexandrie...) mais aussi de Marseille-Provence 2013, capitale culturelle européenne, c'est tout naturellement que TV5MONDE accompagne la première édition du Festival Photo-Med 2011 et ses regards photographiques croisés sur l'effervescence créative des cultures méditerranéennes. Pour en faire écho sur ses antennes, TV5MONDE recevra, entre autres, le commissaire Jean-Luc Monterosso dans « **L'Invité** », une émission présentée par **Patrick Simonin**, qui accueille chaque jour une personnalité qui fait l'actualité économique, politique ou culturelle.

(Diffusion tous réseaux).

A retrouver sur tv5monde.com/mediterranee, qui consacre également une page dédiée à l'événement.



TV5MONDE accompagne par ailleurs les projets des grands organismes qui œuvrent pour le rapprochement audiovisuel entre les différents pays de la région : la COPEAM (Conférence permanente de l'audiovisuel méditerranéen), le CMCA (Centre méditerranéen de la communication audiovisuelle) ainsi que la Fondation euro-méditerranéenne Anna Lindh pour le dialogue entre les cultures.

TV5MONDE, PREMIÈRE CHAÎNE INTERNATIONALE EN FRANÇAIS AVEC :

- **9 signaux régionalisés distincts** (dont 8 diffusés depuis Paris couvrant tous les continents et TV5 Québec-Canada diffusé depuis Montréal).
- **La seule chaîne généraliste conçue pour une diffusion mondiale.**
- **215 millions de foyers raccordés** dans près de **200 pays et territoires.**
- **10 chaînes partenaires francophones** (France 2, France 3, France 4, France 5, France O', ARTE France, RTBF.be, TSR, Radio-Canada et Télé-Québec), le CIRTEF et un actionnaire principal, la Holding de l'Audiovisuel Extérieur de la France (qui regroupe France 24 et RFI).
- **Des programmes sous-titrés en 12 langues et en français** (allemand, anglais, arabe, coréen, espagnol, japonais, néerlandais, polonais, portugais, roumain, russe et vietnamien).
- **Un média global**, qui se décline sur Internet, le mobile ou encore en vidéo à la demande.
- **8 millions de visites mensuelles** sur le site Internet www.tv5monde.com et sur le site mobile m.tv5monde.com.

CONTACTS

Agnès BENAYER, Directrice de la communication T. 01 44 18 55 57 / agnes.benayer@tv5monde.org
Thomas LEGRAND, Responsable Relations Presse T. 01 44 18 55 62 / thomas.legrand@tv5monde.org



Photo med 2011

festival de la photographie méditerranéenne

sanary-sur-mer
îles des embiez & de bendor
six fours les plages

27 MAI
19 JUIN

Création réalisée d'après une photo de JB Barret











brother
at your side





Vos plus belles émotions

images Gares & Connexions

TV5MONDE ANOUS Aix-Marseille













